Habits neufs.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.127
Auteur(s) : Caran d'Ache
Type de document : image imprimée
Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1898 (restituée)
Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 20
Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie feuille jaunie ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 277 mm
Notes : Suite de l'histoire des deux filous, qui se font finalement arrêter par les gendarmes signature dans la gravure en bas : "Michelet sc. - Caran d'Ache" Caran d'Ache (Emmanuel Poiré, dit) né à Moscou en 1859 et mort à Paris en 1909. Dessinateur humoristique et caricaturiste français IFF. P. 66. Mention de la gravure, p. 74, n° 41. Deux images en couleur (Scènes du 1er Empire) parues dans "L'Imagerie artistique" chez Quantin en 1898
Mots-clés : Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)
Imagerie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 20.
HABITS NEUFS
A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.
M. et Mme Robinard reçoivent à dîner le fiancé de leur fille, M. Jobardet. Comme tout ce monde paraît heureux ! C'est une fête de famille que rien ne peut troubler.
Deux bandits, qui viennent d'échapper aux gendarmes, se réfugient sur un toit, et pour plus de sûreté, s'enfouissent dans un tuyau de cheminée.
Cependant, chez les Robinard, on entend un bruit étrange : « Ciel ! qu'est-ce ! s'écrie Mme Robinard, des bottes dans la cheminée ! »
A ce moment, on voit apparaître deux hommes couverts de suie ; ce sont les bandits du toit. La famille Robinard s'enfuit et M. Jobardet disparaît sous la table.
Apercevant une table bien servie, les deux bandits s'installent et dînent de grand appétit.
Après le dîner, ils visitent les armoires et décrochent les plus beaux habits.
Puis, ils se débarbouillent et s'habillent en riant et en chantant, tant ils trouvent l'aventure amusante !
Mais, comme ils allaient sortir, deux gendarmes, que M. Robinard était allé chercher, les empoignent et les arrêtent.
La famille Robinard les accompagne ; le père est armé d'une paire de pincettes et M. Jobardet a décroché du mur un vieux pistolet.
Tenus solidement chacun par un gendarme, ils ne peuvent user d'un moyen qui leur avait servi quand ils portaient de vieux habits faciles à déchirer.
Les deux bandits vont passer la nuit au poste, en attendant le jugement et la punition méritée.